

"***Psathyrella impexa***, une rare récolte française qui confirme l'observation de certains caractères microscopiques, initialement notés par Kits van Waveren, et probablement distinctifs de l'espèce".

"***Psathyrella impexa***, a rare French collection which confirms the observation of certain microscopic characters, initially noted by Kits van Waveren, and probably distinctive of the species.

Auteurs: Daniel Deschuyteneer & Albert Grobelny.

***Psathyrella impexa* (Romagn.) Bon 1983 (« 1982 »)**
in Docum. mycol. 12(48): 52

Plusieurs récoltes à divers stades d'évolution réalisées par Albert Grobelny de septembre à décembre 2022, sur le même morceau de bois pourrissant, régulièrement humidifié, sous *quercus* et *fagus* en Forêt de Nébing (57135), département de la Moselle (France).

Chapeau de diamètre de 3 à 4 cm à maturité, recouvert d'un voile fibrillo-laineux plus développé au niveau de la marge du chapeau ; stipe fibrilleux de 3,5 à 5 cm x 0,3 au sommet et 0,6 à la base qui s'évase, non radicaire. Arête des lames fimbriée blanche.

Chair du cortex du stipe à la base (voir sur photos) brun beige légèrement orangé , plus clair au centre.

La description macroscopique de la récolte de Jean Michel Trendel que nous avons publiée en 2018 (op. cit.) est identique à la récolte que nous présentons ici.

Les photos in situ étant très démonstratives nous concentrerons notre attention sur les caractères microscopiques.

Outre des cheilocystides fusi-lagéniformes et lagéniformes largement majoritaires, nous avons noté en 2018, la présence au niveau de l'arête des lames de nombreuses cheilocystides à sommet fourchu et en particulier de grandes, à très grandes cheilocystides clavées qui suite à leur grandes dimensions émergeaient de l'arête. Nous avons effectué à nouveau les mêmes observations largement illustrées ci-après.

Nous pensons donc qu'il pourrait s'agir d'un caractère spécifique de l'espèce qui n'a pas été suffisamment mis en évidence lors d'observations antérieures reprises dans la littérature.

Several collections at various stages of evolution made by Albert Grobelny from September to December 2022, on the same piece of rotting wood, regularly moistened, under *quercus* and *fagus* in the Nébing Forest (57135), Moselle Department (France).

Cap 3 to 4 cm in diameter at maturity, covered with a fibrillose veil, more developed at the margin of the cap ; stipe fibrillose, 3.5 to 5 cm x 0.3 at top and 0.6 at the flaring base, not radicating, gill edge fimbriate, white.

Flesh of the stipe cortex at the base (see photos) beige brown, slightly orange, lighter in the centre.

The macroscopic description of Jean Michel Trendel's collection that we published in 2018 (op. cit.) is identical to the one we present here.

As the in situ photos are very demonstrative, we will focus our attention on the microscopic characters.

In addition to fusi-lageniform and lageniform cheilocystidia, as we noted in 2018, the presence of numerous fork-topped cheilocystidia at the gill edge, and in particular large, to very large, clavate cheilocystidia which, due to their large size, emerged from the edge. We have made the same observations again, which are widely illustrated below.

We therefore believe that this could be a specific character of the species that has not been sufficiently highlighted in previous observations in the literature.



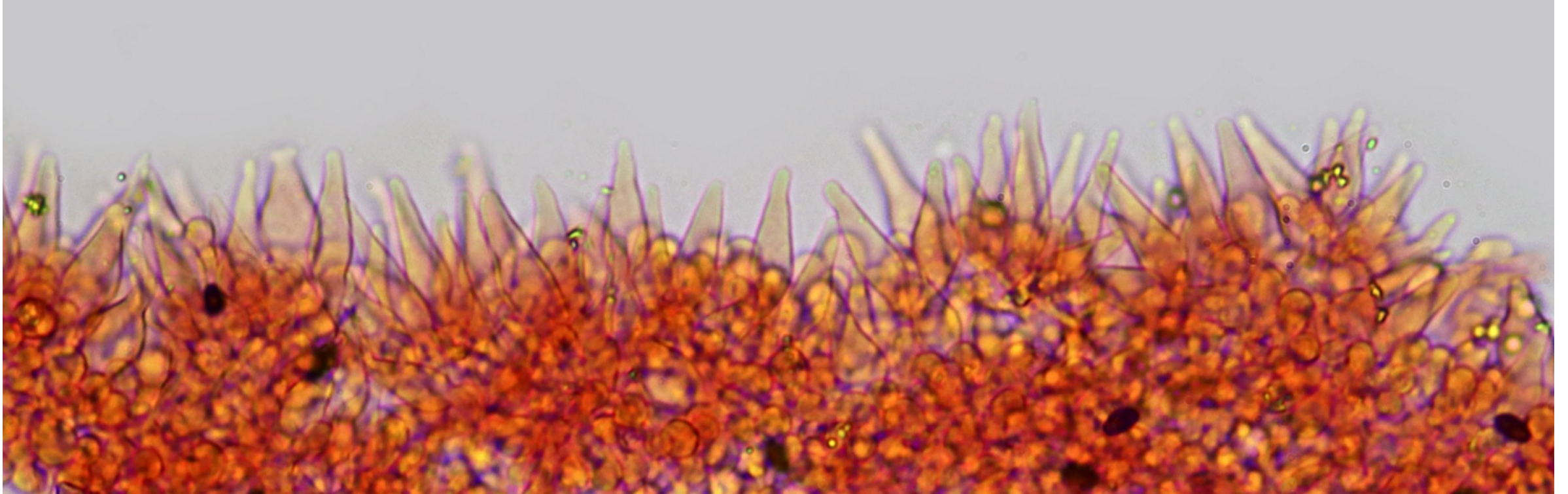
Photo in situ à un stade précoce A. Grobelny
Photo in situ photo at an early stage A. Grobelny



Photo in situ à maturité A. Grobelny.
Photo in situ at maturity A. Grobelny.

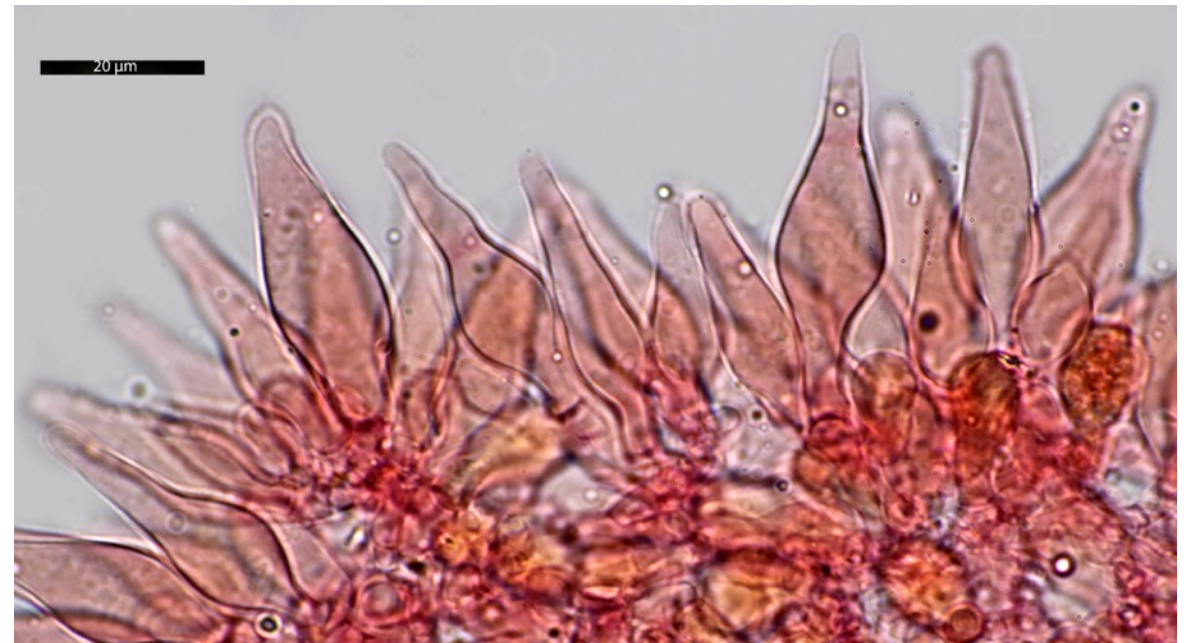
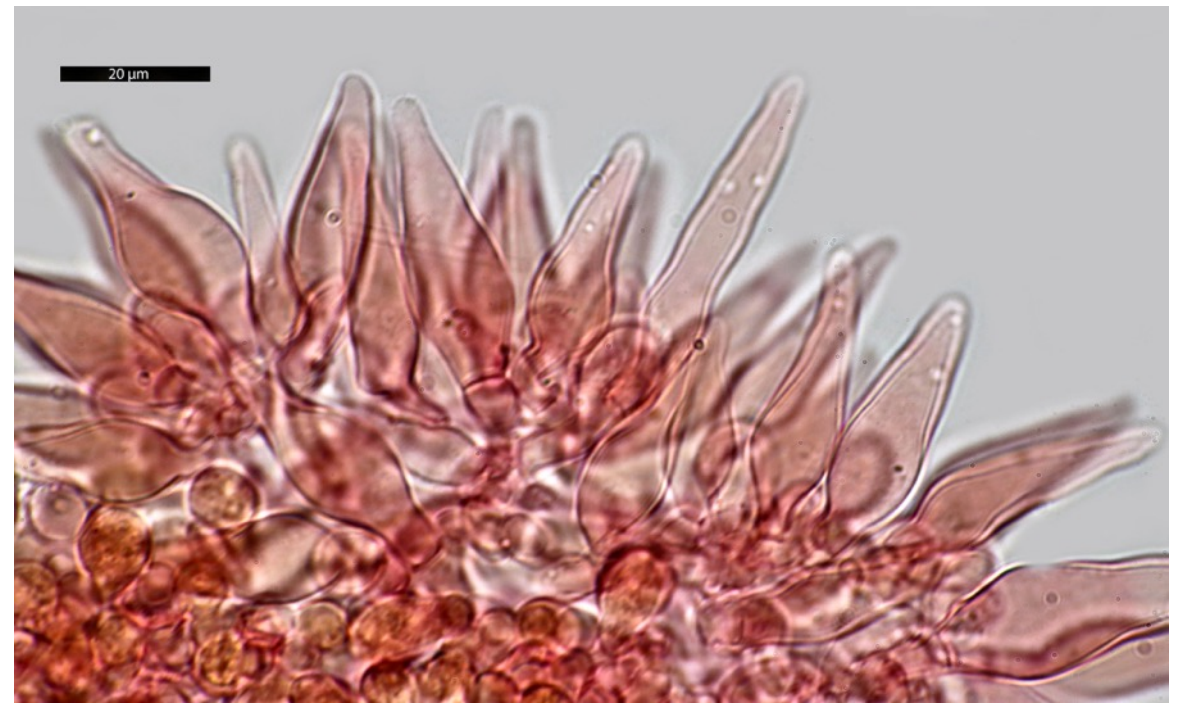
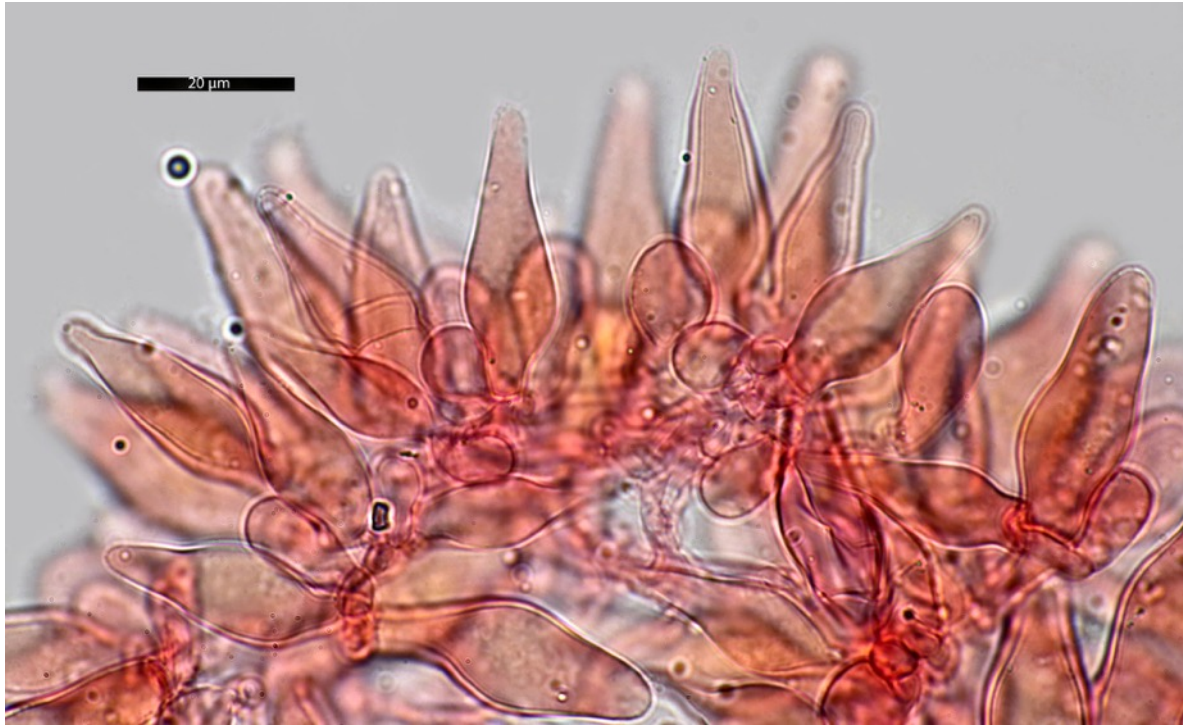
L'arête des lames examinée au grossissement 200, permettant une large vue, semble à priori homogène et sans particularité.

The gill edge examined at a magnification of 200, allowing a wide view, seems a priori homogeneous, and without any special features.



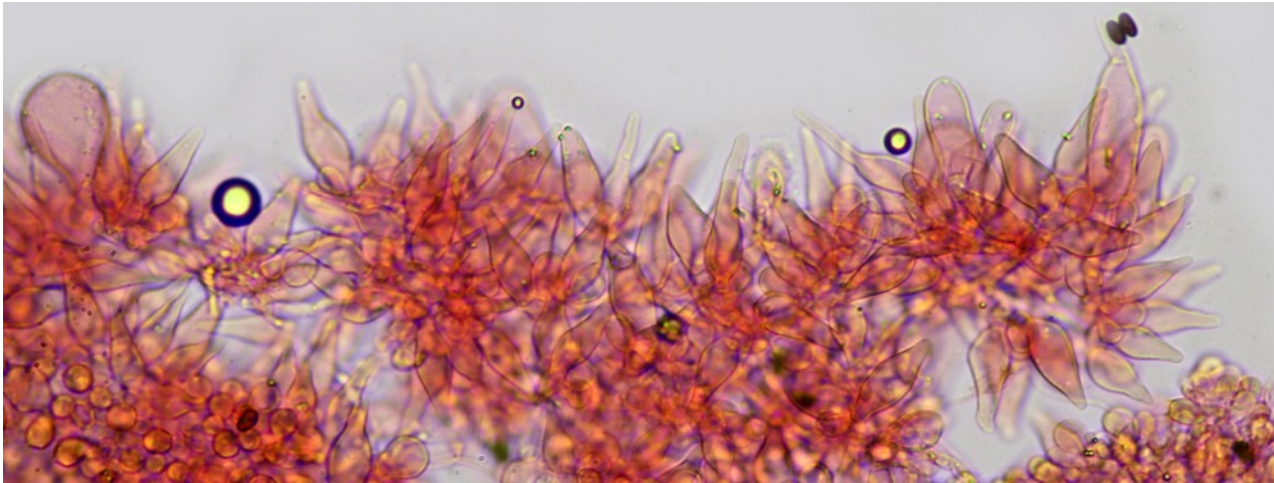
Les cheilocystides sont très denses majoritairement lagéniformes avec un sommet sub-otus ou fusi-lagéniformes à col très étroit et sommet sub-aigu.

The cheilocystidia are very dense, mostly lageniform with a sub-otuse apex or fusi-lageniform with a very narrow neck and sub-acute apex.

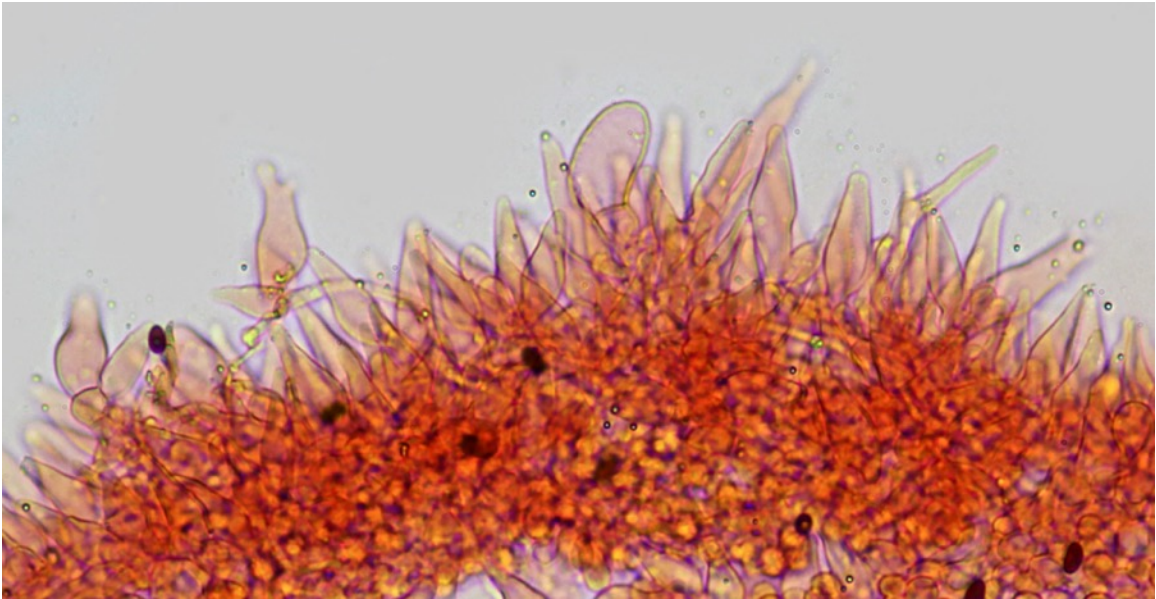


Cependant, tout comme dans notre observation antérieure de l'espèce (D. Deschuyteneer & JM Trendel op cit.), un examen plus attentif permet de visualiser, de nombreuses grandes cellules à sommet fourchu et plus particulièrement de très grandes cheilocystides clavées émergeant de l'arête de lames.

However, as in our previous observation of the species (D. Deschuyteneer & JM Trendel op cit.), a closer look, reveals numerous large forked-top cells and especially very large clavate cheilocystidia emerging from the gill edge. .

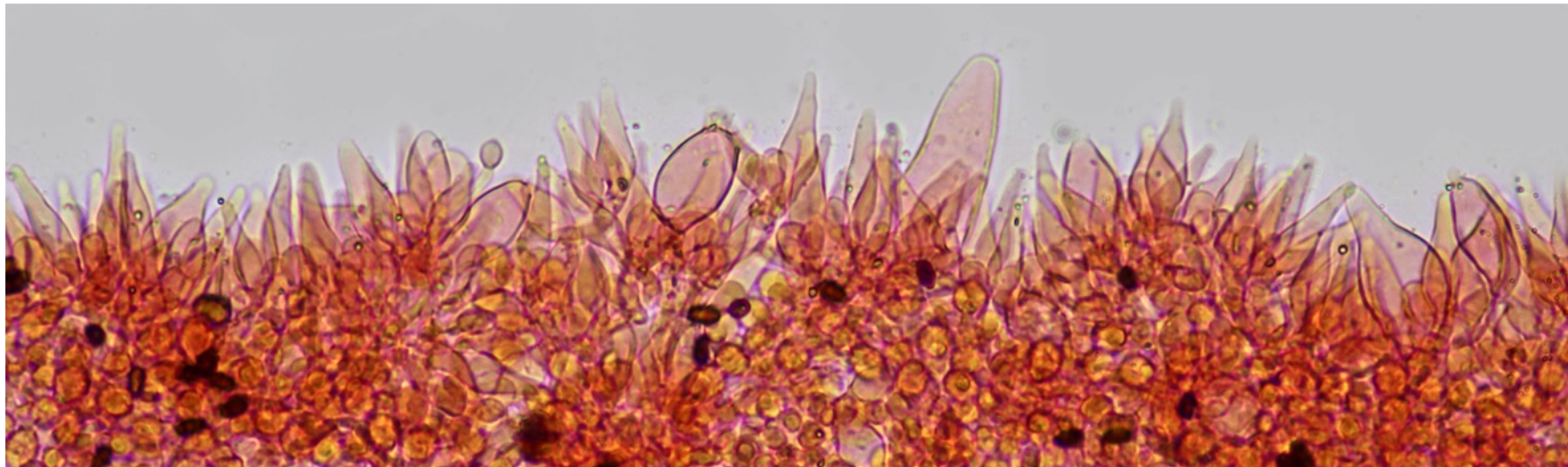
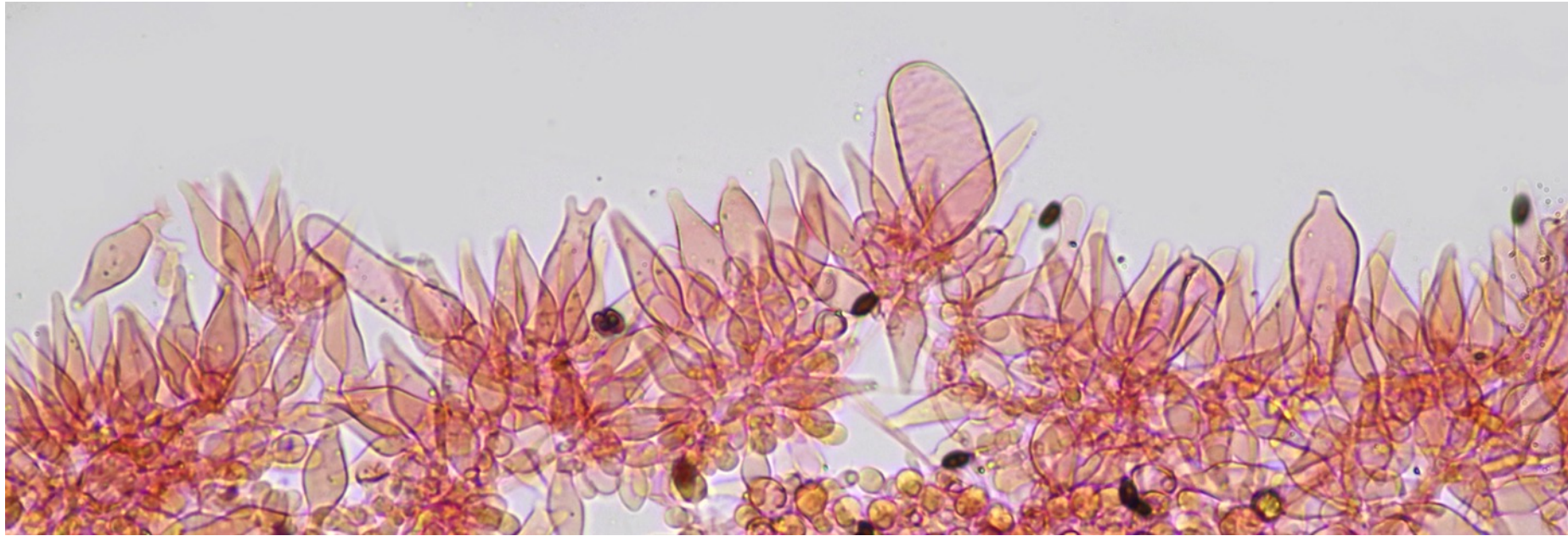


X 200



Cependant, tout comme dans notre observation antérieure de l'espèce (D. Deschuyteneer & JM Trendel op cit.), un examen plus attentif permet de visualiser, de nombreuses grandes cellules à sommet fourchu et plus particulièrement de très grandes cheilocystides clavées émergeant de l'arête de lames.

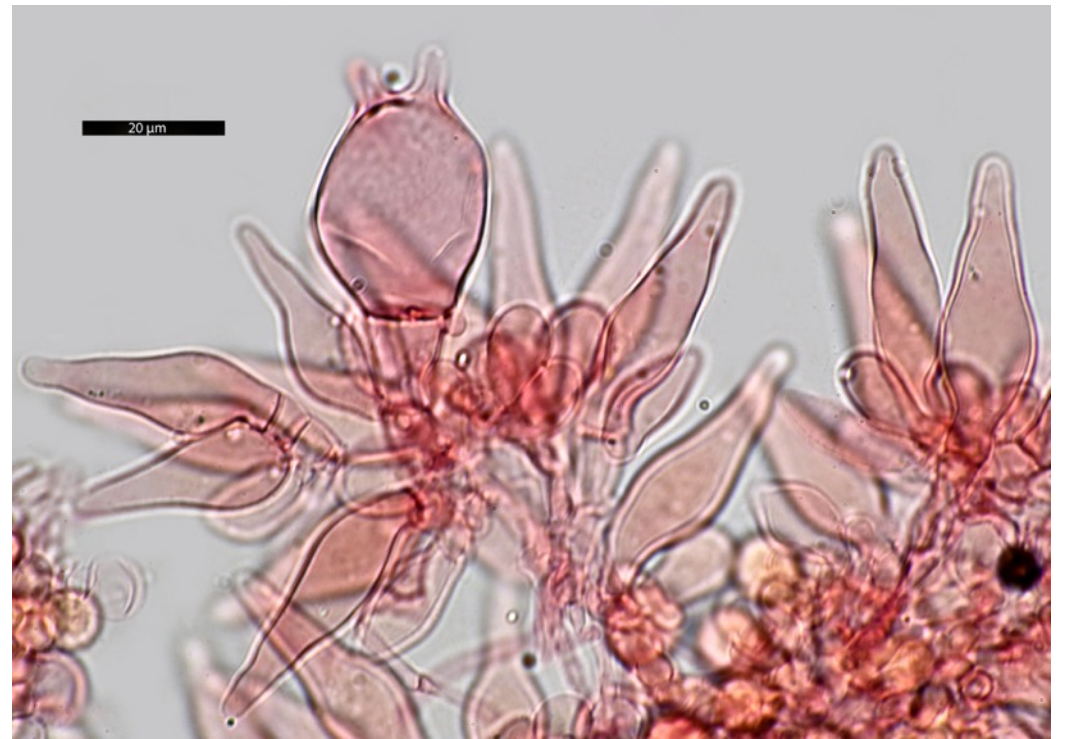
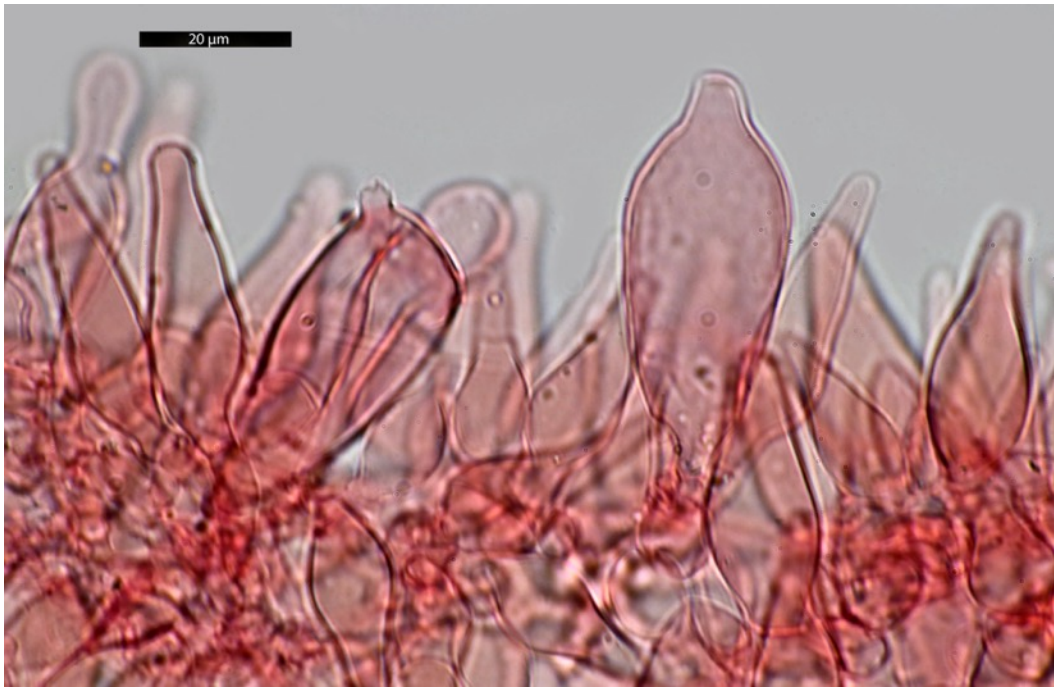
However, as in our previous observation of the species (D. Deschuyteneer & JM Trendel op cit.), a closer look, reveals numerous large forked-top cells and especially very large clavate cheilocystidia emerging from the gill edge. .

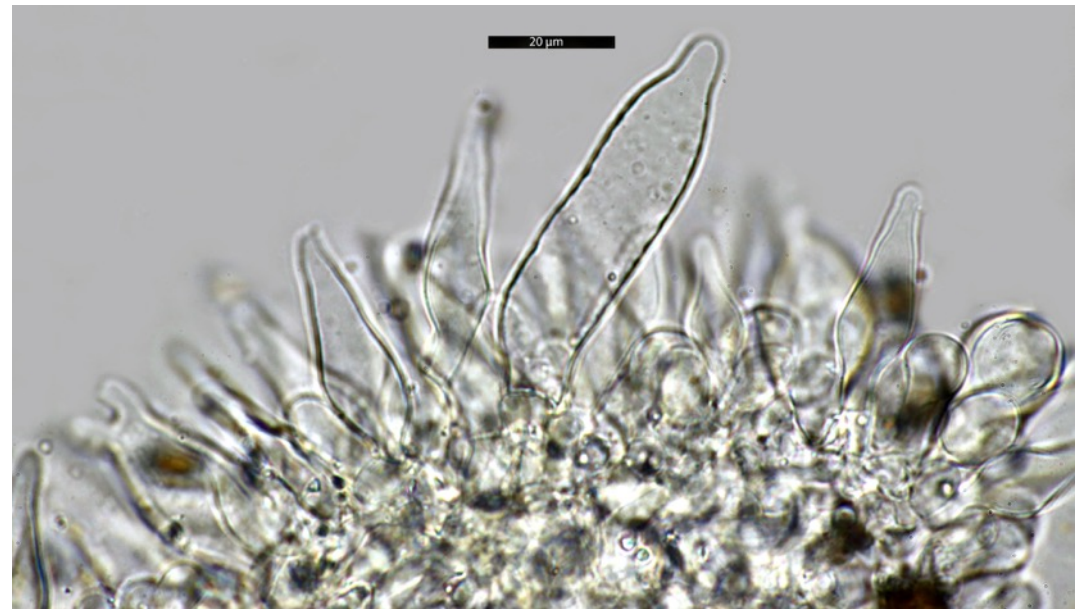
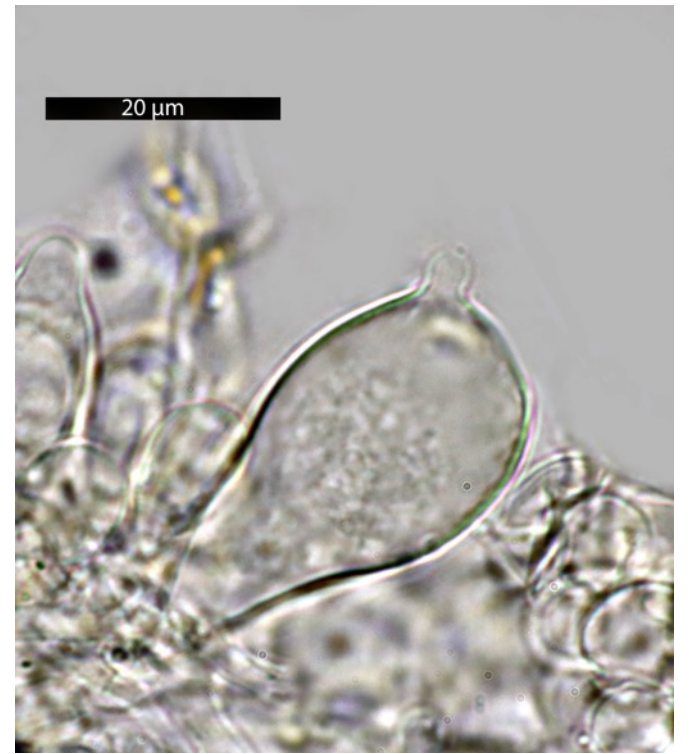
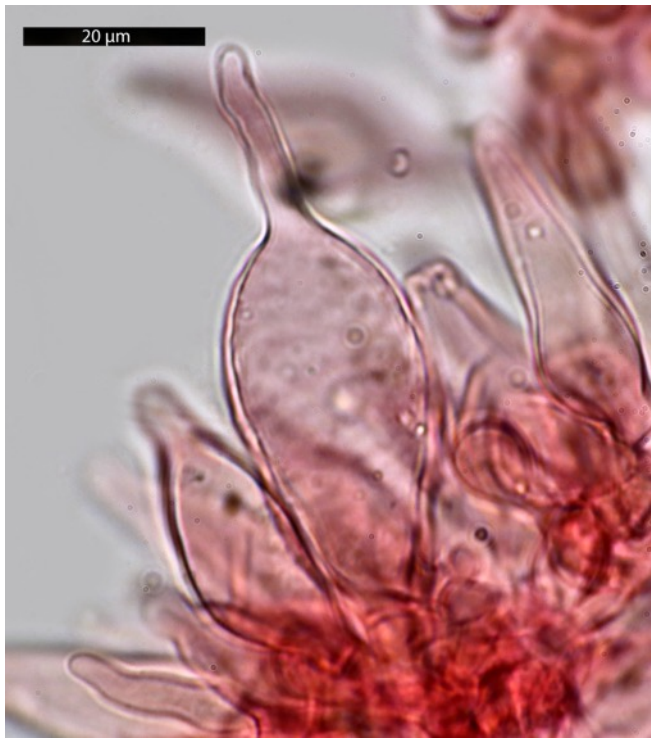


Ci-après nous illustrons ces grandes cellules clavées ou à sommet fourchu, hyalines à paroi fine ou discrètement épaissie qui semblent typiques de l'espèce.

Hereafter we illustrate these large clavate or forked cells, hyaline with thin or discreetly thickened walls which seem typical of the species.





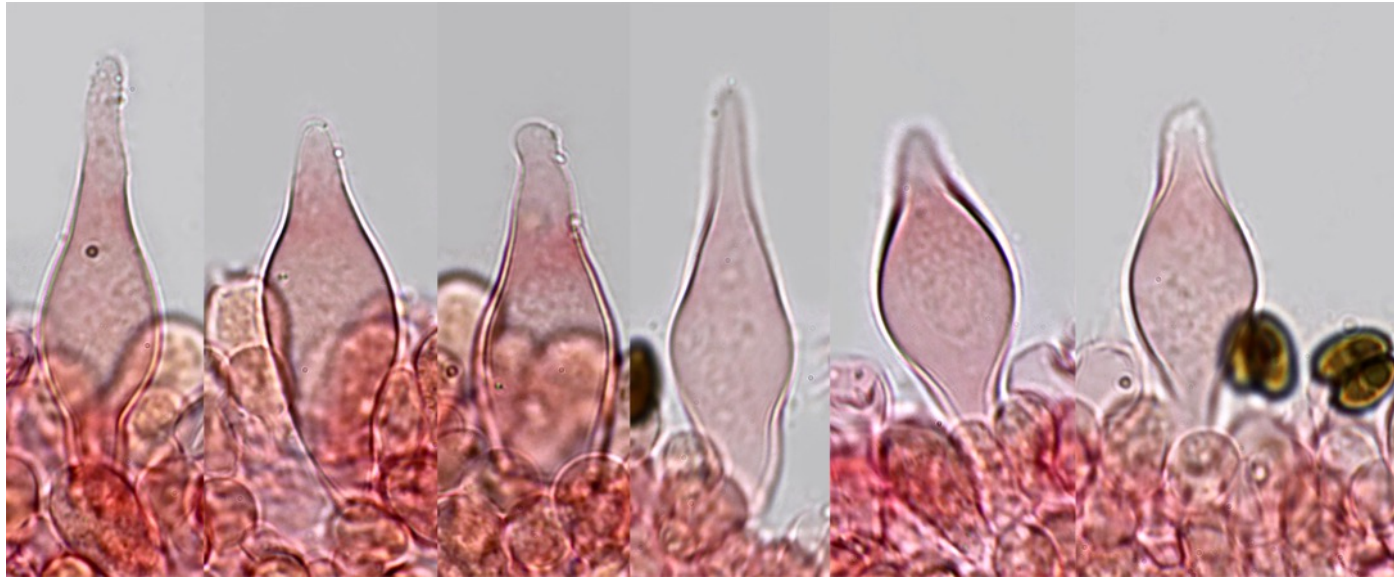


Les pleurocystides hyalines à paroi fine, sont très nombreuses, analogues aux cheilocystides mais beaucoup moins souvent à sommet fourchu et sans grandes cellules clavées comme celles observées sur l'arête des lames. Quelques pleurocystides sont utrifformes.

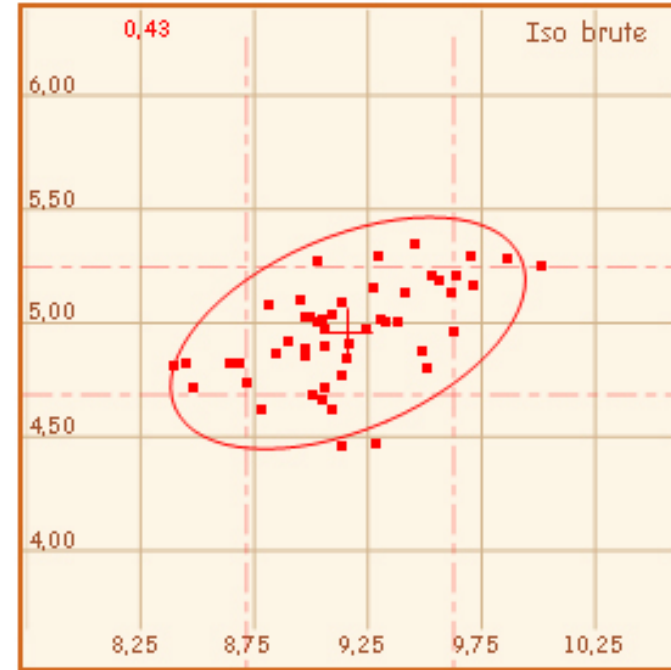
The thin-walled and hyaline pleurocystidia are very numerous, similar to the cheilocystidia but much less often with a forked top and without large clavate cells like those seen on the edge of the slides. Some pleurocystidia are utriform.



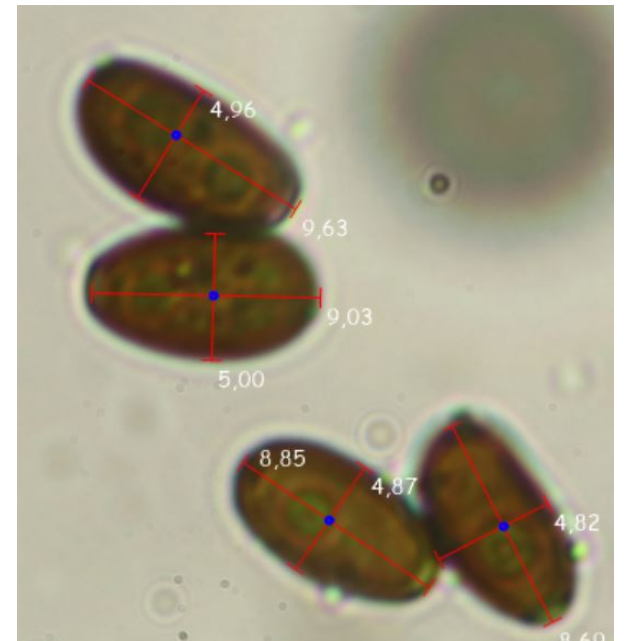
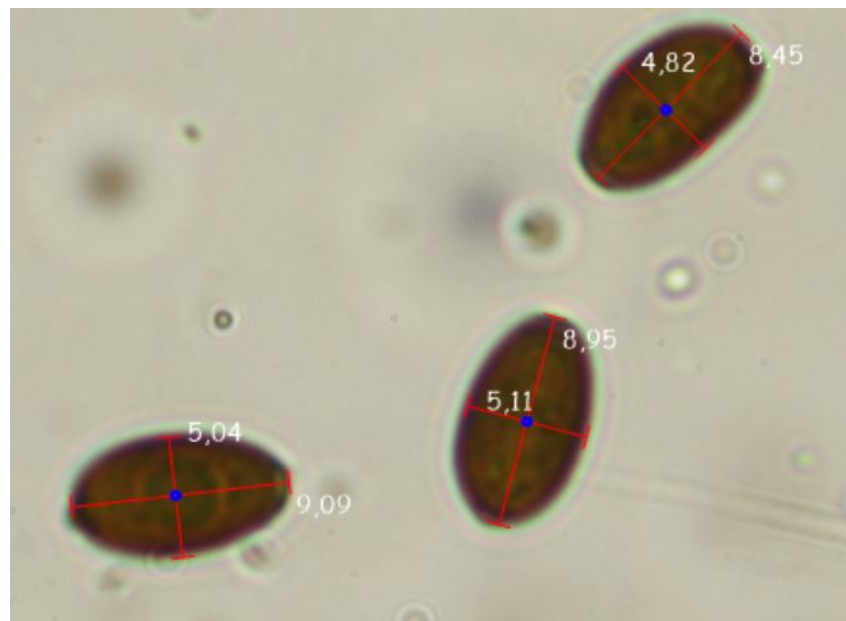
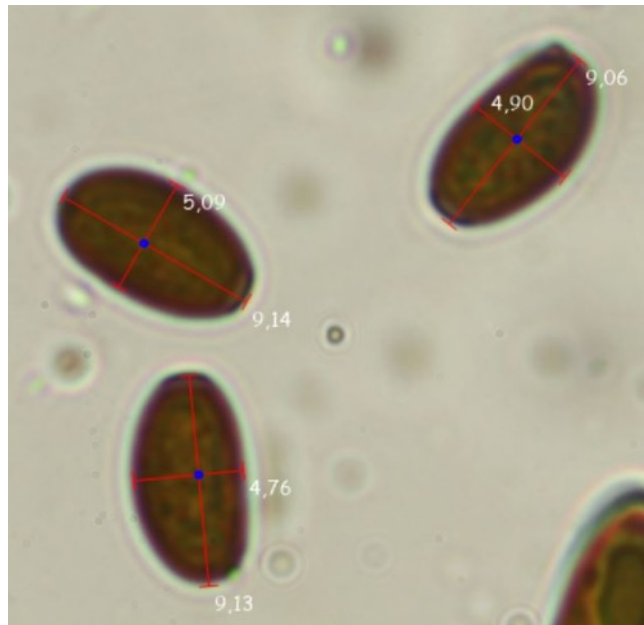
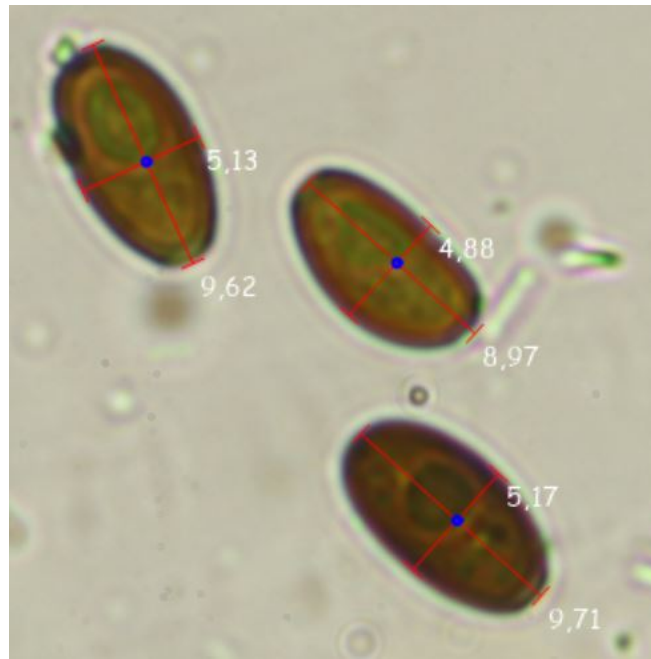
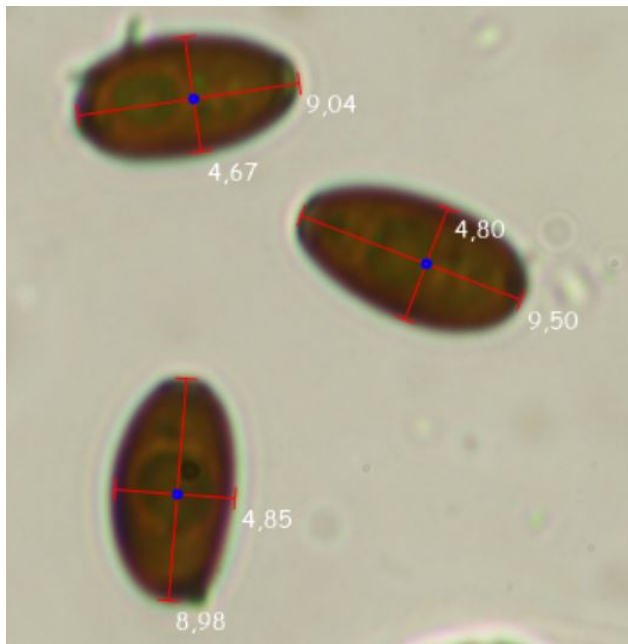
Pleurocystidia



Spores rouge-brunâtre, non opaques, ellipsoïde de face, légèrement amygdaliformes de profil ; pore germinatif central, large, parfois tronqué.
Spores brownish-red, not opaque, ellipsoid in face view, slightly amygdaliform in profile; germ pore central, large, sometimes truncate.



Spores dimensions : N = 50
(8,4) 8,7 - 9,6 (10) × (4,5) 4,7 - 5,2 (5,3) µm
Me = 9,2 × 5 µm ;
Q = (1,7) 1,8 - 1,9 (2,1) ; Qe = 1,9



Bibliographie

Bon M. 1983 [1982]. — Novitates. *Documents mycologiques* 12(fasc. 48): 52.

Deschuyteneer Daniel & Trendel JM. — 2018. <http://amfb.eu/Myco/Psathyrelles/Pdf/Psathyrella-impexa.pdf>

Kits van Waveren E. 1985. — *The dutch, french and british species of Psathyrella* [Persoonia supplement vol. 2]. Rijksherbarium, Leiden, 300 p.

Örstadius L. & Knudsen H. 2008. — *Psathyrella* (Fr.) Quéf. *In*: Knudsen H. & Vesterholt J. (Eds.) *Funga Nordica. Agaricoid, boletoid and cyphelloid genera*. Nordsvamp, Copenhagen, p. 586–623.

Örstadius L., Ryberg M. & Larsson E. 2015. — Molecular phylogenetics and taxonomy in Psathyrellaceae (Agaricales) with focus on psathyrelloid species: introduction of three new genera and 18 new species. *Mycological Progress* 14(5): article 25(42 p.).

Romagnesi H. 1982. — Etudes complémentaires de quelques espèces de *Psathyrella* ss. lato (*Drosophila* Quélet). *Bulletin de la Société mycologique de France* 98(1): 5–68.

Rücker T. & Forstinger H. 2010. — Bemerkenswerte Pilzfunde aus dem Salzburger Flachgau. *Mitteilungen aus dem Haus der Natur* 18: 67–72.

Iconographie

Krieglsteiner G. J. & Gminder A. (Eds). 2010. — *Die Großpilze Baden-Württembergs, vol. 5*. Eugen Ulmer, Stuttgart (Hohenheim), 672 p. [page 620].

Ludwig E. 2007. — *Pilzkompedium, vol. 2, Die größeren Gattungen der Agaricales mit farbigem Sporenpulver (ausgenommen Cortinariaceae), Abbildungen*. Fungicon-Verlag, Berlin, 210 p. [page 199 (planche 385), figures 98.57.A/B/C/D]